RUSTREL - Tour du Colorado provençal

Rustrel

Cheminée des fées et le village de Rustrel (©Patrick Cohen - PNR Luberon)

Une évasion dans la vaste archipel des ocres, à la fois intime et panoramique.

« Le massif ocrier du Luberon est une curiosité géologique et paysagère à ne pas manquer ! Faire le tour du cœur du site classé du Colorado de Rustrel, souvent très fréquenté, c'est faire le choix de profiter autrement du site. Entre vues colorées, passages sableux, vestiges d'exploitation minières et richesses naturelles, cette balade est un régal ! ». Anne-Camille Vinson - stagiaire master 2 au réseau des Parcs naturels régionaux de la Région Sud.

Infos pratiques

Pratique : À pied

Durée : 4 h

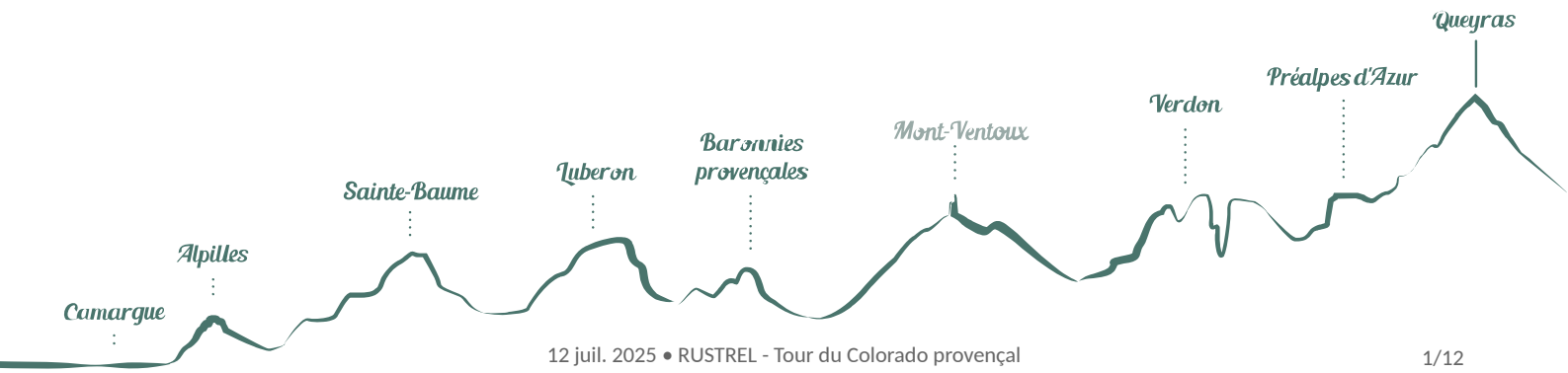
Longueur : 14.7 km

Dénivelé positif : 426 m

Difficulté : Moyen

Type : Boucle

Thèmes : Flore, Géologie, Patrimoine et histoire



Itinéraire

Départ : Parking centre du village, Rustrel
Arrivée : Parking centre du village, Rustrel
Balisage : GR® Non balisé PR

Face à l'auberge de Restreou, emprunter à droite la route de Saint-Christol (D30). 100 m plus loin, virer à droite et descendre le bd du Colorado (D30a). 430 m plus bas, bifurquer à droite et suivre le chemin de Saint-Joseph (GR®). Au stop, traverser la D22 (prudence !) et poursuivre en face. Au carrefour "Cornet", virer à gauche. Puis longer l'ancien parking du Colorado. Dans un virage (buvette et accueil-guichet pour circuits de découverte un peu plus loin à gauche), plonger à droite sur la piste DFCI. Traverser la Dôa (gué) et remonter la longue piste de Barriès (balisage GR®).
1- Au poteau "Barriès", prendre à gauche le joli sentier (dalle). Franchir une zone d'ornières et poursuivre tout droit (GR®). Emprunter ensuite le chemin revêtu de l'Ubac. Au croisement, remonter à droite la route de Gignac.
2- Au col, emprunter la piste de gauche sur 500 m et atteindre la Dalle à empreintes. Faire demi-tour et revenir au point 2. De nouveau au col, poursuivre la route à gauche. Aux carrefours "Pradenques" et "Ubac de Pradenques", continuer la route tout droit. En haut de la montée, prendre à droite la piste. 1 km plus loin, plonger à droite et rentrer dans les bois. Après une cassure, poursuivre à gauche le sentier inférieur (PR). Longer un grand champ et atteindre le carrefour "Croix de Christol" (poteau).
3- Franchir la barrière et dévaler le sentier (PR). Les cailloux font place à l'ocre ; prendre alors le temps de faire une halte paysage. En bas, filer légèrement à gauche le long de la clairière, traverser à gué La Dôa, passer devant la station d'épuration et rejoindre le hameau d'Istrane.
4- Virer à droite et emprunter la petite route. Passer deux virages, longer une habitation et au carrefour suivant à l'angle d'une ferme, bifurquer à gauche. Remonter la petite route. Traverser la D22 (prudence !) et poursuivre en face. Dépasser les parkings de l'école et atteindre le centre du village de Rustrel.

Itinéraire du réseau touristique départemental de randonnée de Vaucluse (PDIPR 84).

Sur votre chemin...

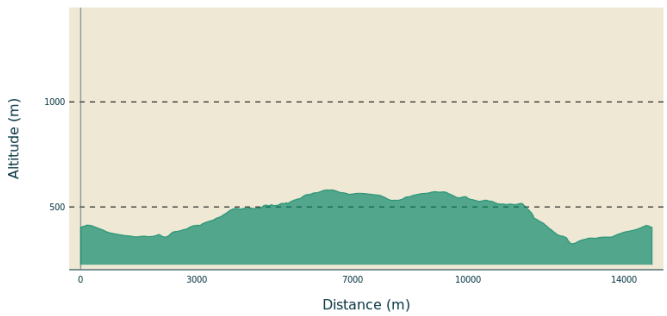
- Opération Grand Site Massif des Ocres (A)
- La formation de l'ocre (C)
- L'exploitation de l'ocre à Rustrel (E)
- Ciste à feuilles de laurier (G)
- L'emblématique couple de Rustrel (I)
- Dalle à empreintes de pas de mammifères (K)
- Fleurs des moissons, joyau du Luberon (M)
- La Dôa, torrent multicolore (O)
- Rouvrir les vues sur le Colorado (B)
- Colorado provençal (D)
- Berges et forêts humides (F)
- L'ocre et son exploitation (H)
- Panorama sur Gignac (J)
- Rhinocéros et chevrotains à Viens (L)
- Morenas, l'avant-gardiste (N)
- Elles aiment l'ocre... (P)

Toutes les infos pratiques

Recommandations

- Au départ et au retour : les deux passages à gué sur la Dôa peuvent s'avérer délicats après un gros orage ou un long épisode pluvieux. Soyez vigilant et en cas de doute ne vous engagez pas !
- Le site du Colorado provençal est un site privé : l'accès au Sahara, aux belvédères et à Barriès est payant (réservation en haute saison).
- La zone des Cheminées des fées et les autres falaises sont interdites par arrêté municipal (risque d'éboulements).
- Bien rester sur les sentiers et chemins balisés. Ne pas gravir les dunes de sables ocreux et surtout ne pas s'approcher trop près des falaises d'ocres (le dessous des bords des fronts de tailles peuvent être très érodés !).
- Ne pas ramasser de sable. Ne pas cueillir de végétaux.
- Pensez à bien prendre de l'eau ; pas de source en chemin !
- RISQUE INCENDIE : seul le Sentier du Sahara situé au coeur du Colorado est ouvert au public en risque incendie ''très sévère'' (fermé en risque ''extrême''). Je me renseigne avant de partir sur les conditions et réglementations d'accès aux massifs forestiers.

Profil altimétrique



Altitude min 325 m
Altitude max 581 m

Accès routier

A 10 km au nord-est d'Apt par les D22 et D3011.

Parking conseillé

Parking au choix près du centre village de Rustrel.

Source

Luberon Géoparc mondial
UNESCO

Lieux de renseignements

Luberon Géoparc mondial UNESCO

60, place Jean Jaurès, 84400 Apt

stephane.legal@parcduluberon.fr
Tel : +33 (0)4 90 04 42 00
https://www.parcduluberon.fr/unesco-geoparc/

Maison du Parc naturel régional du Luberon
60, place Jean Jaurès, 84400 Apt

accueil@parcduluberon.fr
Tel : +33 (0)4 90 04 42 00
https://www.parcduluberon.fr/

OTI Pays d'Apt Luberon
788 avenue Victor Hugo, 84400 Apt

oti@paysapt-luberon.fr
Tel : +33 (0)4 90 74 03 18
http://www.luberon-apt.fr/

Sur votre chemin...

Opération Grand Site Massif des Ocres (A)

Site classé en 2002, les Ocres du Pays d'Apt sont un des gisements les plus importants au monde. Avec un nombre de visiteurs important et des risques de dégradation, le Massif des Ocres suscite beaucoup d'intérêt. En 2010, en concertation avec les acteurs locaux, une Opération Grand Site de France a été lancée par la communauté de communes Pays d'Apt Luberon afin de mettre en œuvre un projet de valorisation, de bonne gestion et de préservation des patrimoines naturels, paysagers mais aussi culturels dans la perspective d'obtenir prochainement de l'État le label Grand Site de France.

Crédit photo : ©Daniel Grenouilleau

Rouvrir les vues sur le Colorado (B)

Depuis la fin de l'exploitation de l'ocre, la végétation a peu à peu envahi le Colorado de Rustrel. La colonisation de pins sylvestres (fortement combustibles) est devenue un enjeu paysager mais aussi sécuritaire. Aussi, en 2015, des coupes d'arbres ont été réalisées pour recréer des ouvertures paysagères et retrouver les anciens fronts de taille. L'objectif était de redonner à voir l'ocre dans le site, mais aussi dans le grand paysage et de mettre en sécurité les visiteurs en créant une zone de rassemblement.

Crédit photo : ©Marion Eyssette - PNR Luberon

La formation de l'ocre (C)

Il y a environ 125 millions d'années, une mer peu profonde recouvrait une partie de la Provence. Sur le bassin du Pays d'Apt, des sédiments marins à l'origine des calcaires blancs se déposent, bientôt recouverts par des roches argileuses (marnes grises) et des sables riches en fragments de coquilles, d'oursins et d'organismes microscopiques. Ces sédiments s'accumulent en couches obliques sur le fond marin, formant des grains verts de glauconie, une substance riche en fer.
Vers -100 millions d'années, des mouvements tectoniques provoquent le retrait de la mer. Exposés à l'air libre sous un climat chaud et humide, les dépôts de grès verts subissent alors une intense altération. Les éléments comme le calcaire, les micas et la glauconie se transforment ou disparaissent, laissant place à la kaolinite, un minéral argileux, colorée par des composés de fer : un hydroxyde pour l'ocre jaune, un oxyde pour l'ocre rouge. Les grains de quartz restent majoritaires. Ainsi, le grès vert constitue la roche mère des célèbres sables ocreux du Pays d'Apt.

Crédit photo : ©Vincent Damourette - Coeurs de nature-SIPA

Colorado provençal (D)

Le Colorado provençal est un ancien site d'exploitation de l'ocre à ciel ouvert, actif aux XIXe et XXe s. Le premier coup de pioche y fut donné en 1871, et le dernier lavage d'ocre réalisé en 1993 par Roger Arnaud.
Classé au titre des Monuments naturels à caractère historique, ce site privé offre aujourd'hui deux circuits pédestres balisés, accompagnés d'une application mobile dédiée. Ils permettent de découvrir d'anciennes carrières aux spectaculaires nuances de couleur, ainsi que quelques vestiges de l'industrie ocrière.
L'accès est payant et soumis à réservation en haute saison. Veuillez consulter les conditions d'entrée et les consignes de visite avant votre venue.

Crédit photo : ©Vincent Damourette - Coeurs de nature-SIPA

L'exploitation de l'ocre à Rustrel (E)

Au Colorado provençal, l'exploitation de l'ocre dans des carrières à ciel ouvert s'est déroulée de 1871 à 1991. Une particularité de ce site réside dans l'usage ingénieux de l'eau : stockée dans des puisards (réservoirs), elle était ensuite envoyée sous pression jusqu'aux fronts de taille.
Les parois étaient alors lavées à la lance. Le mélange d'eau, de sable et d'ocre s'écoulait par gravité à travers un réseau de rigoles et d'aqueducs jusqu'aux bassins de décantation. En chemin, le sable, plus lourd, se déposait naturellement, notamment dans des batardeaux (pièges à sable), tandis que l'eau chargée d'ocre poursuivait sa route. Dans les bassins, l'ocre finissait par se déposer au fond. Une fois l'eau évaporée, comme dans un marais salant, les ocriers découpaient la pâte d'ocre en briques, qui étaient ensuite séchées puis transformées.

Crédit photo : ©Rémi Duthoit

Berges et forêts humides (F)

Principalement située le long de la Dôa, une forêt alluviale à bois tendre (type peupleraie) s'installe en connexion avec la nappe de la rivière. Celles-ci jouent de nombreux rôles biologiques, à savoir, le maintien des berges, l'autoépuration des eaux, un réservoir et un corridor écologique pour de nombreuses espèces. Elles sont le siège de reproduction et d'alimentation de nombreuses espèces d'oiseaux et d'insectes.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon

Ciste à feuilles de laurier (G)

Le Ciste à feuilles de laurier *(Cistus laurifolius)* est un arbuste aisément identifiable : grandes feuilles persistantes lancéolées d'un vert-sombre, et belles fleurs blanches au printemps. On peut même finir par le reconnaître les yeux fermés, par l'odeur légère et suave qu'il répand dans son environnement proche. Strictement inféodé aux sols acides, il reste assez localisé dans notre région, mais est assez commun dans le massif des ocres où il trouve sa place en lisières et clairières des boisements.

Crédit photo : ©DR-Ecobalade

L'ocre et son exploitation (H)

Ci-dessous, se trouve l'ancienne aire d'extraction de Barriès (privé - visite guidée uniquement !). Les paysans de Rustrel sont devenus des ocriers et des industriels exportant dans le monde entier au XIXe et XXe s. L'ocre est un pigment naturel qui a été incorporé comme épaississant dans les produits manufacturés tels que le caoutchouc naturel. Cette industrie consommait de gros volumes d'ocre dans le monde entier (joints de boqueaux, rustines de vélo...). Il était aussi utilisé dans le bâtiment pour les enduits de façades. Son exploitation a subi la grande crise de 1929 et a été progressivement remplacée par les produits de synthèse. Après la Seconde Guerre mondiale, les carrières ferment progressivement. Aujourd'hui, la Société des Ocres de France exploite encore une carrière à Gargas et produit 1 200 tonnes d'ocre par an.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon

L'emblématique couple de Rustrel (I)

Dans les années 80, les falaises de la Grande Combe situées juste au-dessus de Rustrel, abritaient un célèbre couple de Vautour percnoptère *(Neophron percnopterus)*. Plus petit des vautours européens, ce charognard et détritivore est aussi un expert vol long-courrier ! En 1998, à l'aide des balises de suivi, les enfants de l'école ont pu suivre leur migration jusqu'en Afrique sahélienne. Le couple a disparu de nos cieux depuis quelques années et leurs jeunes descendants n'ont pas pris la relève. En France, on ne compte plus que 82 à 88 couples de percnoptères territoriaux, dont une soixantaine se trouvent dans les Pyrénées et une vingtaine dans le sud de la France (4 à 5 couples dans le Luberon).

Crédit photo : ©David Tatin

Panorama sur Gignac (J)

En contrabas, dans la vallée de la Doa, à l'extrémité du massif des ocres, se dresse sur son mamelon, le village de Gignac. Son château date du XVIIIe s. et sa jolie église romane avec son abside semi-circulaire du XIIe s. Outre l'industrie de l'ocre, Gignac exploita longtemps le minerai de fer, au quartier dit "de la Ferrière". La teneur en fer du minerai extrait dans cette mine pouvait atteindre 55%. Il semble d'ailleurs que la mine ait été exploitée dès le Néolithique, jusqu'à la fin de l'époque gallo-romaine.

Crédit photo : ©Hervé Vincent

Dalle à empreintes de pas de mammifères (K)

La dalle à empreintes de pas de mammifères de Viens a été découverte en 1968 par des excursionnistes. Ce site est composé de deux dalles de 20m² et 400m² appartenant au même niveau, séparées par la piste de La Buye. Elles sont formées de calcaire d'origine lacustre et datent d'environ 33 millions d'années (formation des Calcaires de la Fayette, période Oligocène, ère Cénozoïque). Ce géosite exceptionnel du Géoparc du Luberon est également l'un des 28 sites de la Réserve naturelle géologique du Luberon : la réglementation y interdit d'extraire et de ramasser les fossiles ainsi que d'effectuer des moulages.

Crédit photo : ©Vincent Damourette - Coeurs de Nature-SIPA

Rhinocéros et chevrotains à Viens (L)

Ce site exceptionnel est une dalle calcaire qui présente à sa surface plus de 200 empreintes de pas des mammifères qui vivaient dans la région il y a environ 30 millions d'années. Aux abords d'un vaste lac, des rhinocéros primitif, sans corne et sans cuirasse appelé *Ronzotherium*, ont laissé des empreintes à trois doigts, tandis que celles à deux doigts sont celles de chevrotains ou d'entélodontes apparentés au sanglier. Les dalles à empreintes de pas de mammifères sont très rares à l'échelle de la planète mais 8 ont été décrites dans le Luberon !

Crédit photo : ©PNR Luberon

Fleurs des moissons, joyau du Luberon (M)

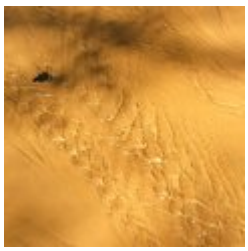
Adonis, Bleuet, Garidelle... Le Luberon est une des deux régions de France les plus riches en plantes messicoles, dites « compagnes de moissons ». Malheureusement extrêmement menacées en France, ces plantes dépendent totalement pour leur survie d'une agriculture traditionnelle, telle qu'on la rencontre encore ici chez les cultivateurs qui utilisent peu, voire aucun herbicide dans leurs champs. Le travail de ces agriculteurs est essentiel à la préservation d'un sol riche et fertile en Luberon.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon

Morenas, l'avant-gardiste (N)

Dans le Colorado, François Morenas fut le premier à baliser des itinéraires de randonnées dès 1953. Véritable précurseur des GR du sud, souvent traité de "fada" par les gens du pays, il défricha armé de sa serpe et de sa pioche plus de 1 500 km de sentiers entre Ventoux, Monts-de-Vaucluse et Luberon. Passionné, il aimait avant tout partager son plaisir d'ouverture avec les autres. Jusqu'à son dernier souffle, il continua d'entretenir ses traces, aujourd'hui plus ou moins disparues.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



La Dôa, torrent multicolore (O)

Ce torrent qui prend sa source sur la commune de Viens (à 5 km vers l'est) se jette dans le Calavon, sous-affluent du Rhône par la Durance. Avant de passer par le colorado provençal, la Dôa parcourt des vallons entourés de collines, et le piémont des monts de Vaucluse. Au cours de son passage sur Rustrel, lors de violents orages, le torrent se charge de boues ocreuses et de limon argileux qui donnent à ses eaux une couleur jaune, orangée.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon

Elles aiment l'ocre... (P)

Dans un environnement très calcaire, le massif ocrier du Luberon offre à la végétation un substrat sableux unique où se développe tout un cortège exceptionnel de plantes silicicoles (qui aiment la silice), acidophiles (qui aiment les sols acides) et psammophiles (qui aiment le sable). Au cœur du maquis, des pelouses colonisent les petites clairières isolées où se sont réfugiées de rares espèces, dont certaines sont protégées par la loi.

Crédit photo : ©Daniel Grenouilleau

- En aucun cas les auteurs des contenus de ce site ne sauraient être tenus pour responsables de problèmes ou d'accidents sur les itinéraires cités.
- Cependant, nous comptons sur vous pour signaler toutes contradictions importantes entre cette fiche et le terrain.
- Pensez également à signaler les éventuels problèmes rencontrés pendant votre balade sur http://sentinelles.sportsdenature.fr (erreur de balisage, panneau défectueux, pollution, conflit d'usages...).
- La vente de cette fiche est autorisée au coût d'impression.
- Ne pas jeter dans la nature.

L'outil Geotrek a été financé par l'Union européenne, le Parc national des Ecrins et le Parc national du Mercantour.

Le projet Chemins des Parcs est financé par la Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur et les Parcs naturels régionaux des Alpilles, de Camargue, du Luberon, du Queyras et du Verdon.

Ce projet partenarial rassemble également le Comité Régional du Tourisme, les agences départementales de développement touristique, les offices de tourisme et les syndicats d'initiative.

- The authors of this website will in no case be held responsible for problems or accidents on the routes mentioned.
- We count on you to point out any inconsistency between this content and the field itineraries
- Please report any problems encountered on the routes (route marking problems, defective panels, pollution, conflict of uses ...) on http://sentinelles.sportsdenature.fr
- The sale of this sheet is authorized at the cost of printing
- Please don't litter

The Geotrek tool was funded by the European Union, the Ecrins National Park and the Mercantour National Park.

The Chemins des Parcs project is funded by the Provence-Alpes-Côte-d'Azur Region and the regional nature parks of Alpilles, Camargue, Luberon, Queyras and the Verdon.

This project was developed in partnership with the Regional Tourism Committee, the departmental tourist development agencies, and tourist offices.

Avec le soutien de

Avec l'aide technique de :

- Luberon Géoparc mondial UNESCO